

N° 5

JUIN 1958

NOTRE  
L  
BULLETIN  
A



ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL  
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES  
VERNON - EURE

# "NOTRE BULLETIN"

Organe de liaison et d'Information du Personnel du Laboratoire de Recherches  
Balistiques et Aérodynamiques de Vernon

## SOMMAIRE :

Page 2	<b>L'Article du Directeur.</b>	
	<b>Annonces officielles.</b>	
Page 3	<b>Chronique Scientifique et Technique.</b>	
	Les oiseaux qui ne savent pas voler.	
	Le porc «aérodynamique» Danois .....	R. VENTE
	Les tuyères de soufflerie .....	F. TESSON
	La Rubrique du Photographe .....	A. LECOQ
Page 7	<b>La Santé.</b>	
	Les Vacances .....	Dr. COLPAERT-CLAP
	La Sécurité Sociale Militaire : Les cures thermales militaires ..	R. LHOMME
Page 10	<b>Le Social.</b>	
	Chronique de l'Assistante Sociale. ....	S. FRANCKHAUSER
	Communiqué : Chant Choral. ....	H. PERRAUDEAU
	Hygiène et Sécurité .....	S.H.S.
	Pour bien acheter.	
Page 13	<b>La Famille.</b>	
	Carnet rose.	
	Carnet blanc.	
	Carnet de deuil.	
Page 14	<b>Nos Jardins.</b>	
	Les Fleurs .....	M. MALLET
	La Culture des Fleurs .....	A. DEGENÈVE
Page 15	<b>La Vie de l'Esprit.</b>	
	Notre Bibliothèque.	
	Récréation .....	J. MAURIN
	Sagesse. ....	M. DARGENT
Page 19	<b>La Rubrique Sportive.</b>	

# L'ARTICLE DU DIRECTEUR

---

Nous avons parlé dans un précédent Bulletin de l'organisation du L.R.B.A.

Il ne suffit pas cependant de répartir les tâches et d'établir des liaisons entre les différents services ; il faut encore que la situation géographique de chaque élément corresponde au plan d'organisation. C'est pourquoi de nouveaux bâtiments ont été construits au groupe B, l'un destiné au Bureau Technique et au Département Guidage, l'autre au Service des Etudes ; ce dernier permettra de grouper d'une part les bureaux d'études du Département Propulsion, d'autre part les bureaux des organismes centralisateurs : achats techniques, fabrications extérieures, contrôle des approvisionnements.

Le L. R. B. A., Atelier de Chargement à l'origine (comme l'attestent les nombreux merlons qui subsistent encore), se transforme ainsi en un Etablissement de Recherches et d'Etudes des plus modernes ; à ce titre, sa visite est prévue dans le programme de nombreuses écoles civiles et militaires, et les ingénieurs et savants étrangers qui viennent au L.R.B.A. ne cachent pas l'impression favorable que leur a causé leur passage dans l'Etablissement.

Le développement des constructions sociales s'effectue parallèlement à celui des installations techniques. En 1957, le Service Médical a été pourvu de locaux vastes et rationnels et la superficie allouée au Service Social a plus que doublé.

D'autre part, huit logements ont été terminés ; huit autres sont en cours de construction au groupe C. quinze autres doivent être mis à notre disposition par l'Office des H.L.M.

Des cabines aménagées dans les abris des groupes C, E et H seront équipées sous peu d'appareils téléphoniques reliés directement à la poste avec dispositif de pré-paiement. Ainsi seront facilitées les relations avec l'extérieur.

La Classe Maternelle devenant insuffisante, a été transférée dans l'ancien local de l'Ecole Professionnelle, ce qui a permis de porter de trente à quarante le nombre des enfants pouvant être admis, en attendant la construction d'une Ecole Maternelle à deux classes demandée à l'Education Nationale.

Ainsi se complète, cette année encore, notre potentiel immobilier, condition indispensable de notre développement sur le plan technique et social.

---

## ANNONCES OFFICIELLES

---

Le lundi 3 mars 1958, MM. les Ingénieurs Militaires en Chef Montargès et Tesson ont été reçus dans l'ordre de la Légion d'Honneur par M. l'Ingénieur Militaire en Chef Girardin, Directeur du L.R.B.A.

Cette cérémonie a eu lieu au Mess-Hôtel de l'Etablissement, en présence du Personnel Militaire.

# CHRONIQUE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

## DU L. R. B. A.



**Les oiseaux qui ne savent pas voler.** — Par nature, tous les oiseaux sont doués pour le vol, sauf ceux que des conditions particulières de vie ont rendu depuis des milliers de générations, inaptes à cette performance : l'autruche, le pingouin, le troglodyte, le plongeon du Cap.

**Les battements d'ailes.** — C'est là une des caractéristiques essentielles du vol des oiseaux et de celui des insectes, mais les fréquences sont très différentes : alors que les cigognes ne font qu'un ou deux battements par seconde, la mouette en fait 4 à 5, le pigeon 3 à 6, le canard 9 à 10 et l'oiseau-mouche, pour survoler une fleur 30 à 40, la libellule 20 à 40, le hanneton 46, le papillon 8 à 50, la mouche 160 et l'abeille 250.

**L'essor.** — Les procédés d'envol varient selon les espèces : il y en a qui commencent à courir sur terre : le vautour, la cigogne, l'outarde ou à la surface de l'eau comme les albatros. D'autres se laissent tomber du lieu élevé où ils se trouvent, comme les autours, les faucons, les cigognes, les martinets.

Il est intéressant d'observer un canard sauvage qui veut s'élever au-dessus d'un étang : il bat des ailes et nage jusqu'au décollage, puis il replie sous son ventre ses grosses pattes comme un avion qui remonte son train d'atterrissage.

**Le vol plané.** — Le battement d'ailes n'est pas un mouvement de sustentation, mais essentiellement de propulsion. Dès qu'il a atteint une certaine vitesse ou qu'il rencontre des vents favorables, l'oiseau commence à planer en réglant l'incidence du bord d'attaque de ses ailes et le fléchissement de ce parfait gouvernail constitué par sa queue. C'est ainsi qu'en profitant des courants ascendants, les goëlands cendrés paraissent s'accrocher au ciel le long

des falaises de la Manche.

**Le porc « aérodynamique » Danois.** — Les Danois, pour vendre leurs porcs aux Anglais, ont dû produire des animaux semblables à ceux du Yorkshire, donnant le maximum de viande pour le minimum de graisse. Le meilleur porc « à bacon » doit avoir un dos de 94 centimètres de long, des jambons imposants, des épaules légèrement effacées et un maximum d'épaisseur de 34 m/m. de lard au-dessus de son échine. Les conditions impératives s'obtiennent à 6 mois d'âge, en moyenne.

C'est un sujet d'émerveillement pour l'étranger qui visite un abattoir danois de voir pendues à des crochets des centaines de carcasses toutes absolument pareilles. Dans ce pays de navigateurs et d'aviateurs, les éleveurs de cochons voient très au-delà de leurs étables et ils se vantent d'avoir créé une race, celle du « porc aérodynamique » qu'on tue prématurément pour lui conserver sa ligne.

**Une boutade du « Père de l'Aérodynamique ».** — On voudrait faire admettre au Professeur von Karman que la rivalité russo-américaine au chapitre des engins inter-continentaux, aboutira forcément à une trêve, puisque les ogives atomiques entraînent l'annéantissement des deux adversaires. Il répond que cela lui rappelle une vieille histoire juive : un rabbin hongrois veut rendre visite à un de ses coreligionnaires, mais, à l'entrée de la maison, il rencontre un chien qui aboie furieusement contre lui. Le rabbin s'apprête à s'en aller, lorsque le propriétaire du chien lui crie : « Ne partez pas, les chiens qui aboient ne mordent pas ! ».

« Je le sais, dit le rabbin, mais êtes-vous sûr que votre chien le sait aussi ? »

R. VENTE.

## TUYERES DE SOUFFLERIES

Les « souffleurs » utilisent souvent le mot « tuyère ». Ils désignent ainsi un tronçon de canalisation dont la section interne est variable et présente, à un certain endroit, un étranglement, ou comme l'on dit, un col.

Dans le hall d'essais de la grande soufflerie, ces tuyères sont rangées côte à côte et le poli de leur surface interne attire toujours l'attention des visiteurs. Les

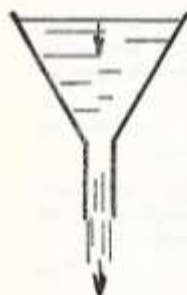
aérodynamiciens sont très fiers de leurs tuyères dont la réalisation nécessite un gros effort sur le plan théorique et sur le plan construction. A chacune correspond un nombre qui la caractérise, le nombre de MACH, dont nous avons parlé dans le précédent Bulletin et qui est le rapport de la vitesse de l'air à celle du son. Avec une tuyère de MACH 2 par

exemple, on pourra obtenir une vitesse double de celle du son.

Nos tuyères actuelles permettent de souffler depuis des MACH de 1,5 jusqu'à des MACH de 4,5. A titre d'indication, disons que Véronique atteint en vol un MACH de 6.

Il est aisé de reconnaître la tuyère qui permet d'obtenir le plus grand nombre de MACH : c'est, comme on le verra plus tard, celle qui a le col relativement le plus étroit.

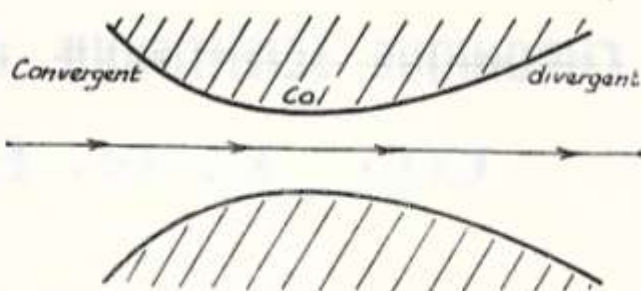
Que se passe-t-il donc au col d'une tuyère ? Il est impossible d'en donner une démonstration correcte sans le secours des mathématiques, mais les simples considérations qui suivent permettront de se faire une idée de l'écoulement dans les tuyères et des propriétés du col.



Tout d'abord, il est certain que pour un écoulement d'eau, un étranglement augmente la vitesse ; il suffit, pour s'en rendre compte, d'observer la vidange d'un entonnoir ; la surface de l'eau est, dans la partie large, presque immobile, la vitesse y est donc très faible ; cette vitesse est au contraire notable à l'orifice d'évacuation.

C'est bien ce que l'on observe aussi à un portillon de métro. Les voyageurs placés loin du portillon s'impatientent de la lenteur du courant humain ; en fait, quand ils arrivent au portillon, ils constatent que la vitesse y est plus grande qu'ils ne le pensaient, et que la lenteur qui avait fait l'objet de leur mécontentement n'était nullement provoquée par la mauvaise volonté des voyageurs qui passent alors par l'étranglement.

Nous venons d'étudier le cas de l'entonnoir, ou pour parler un langage plus technique, du **convergent** ; mais dans une tuyère, après le convergent, il y a l'évasement, le **divergent**, où la section croît à nouveau.



Prenons toujours une canalisation d'eau : l'expérience montre que la vitesse décroît dans le divergent.

Pour ce qui est du col, il résulte de tout ce qui précède que la vitesse y sera plus grande que partout ailleurs, y passera **par un maximum**.

Faisons un effort supplémentaire pour relier tous ces faits par un raisonnement simple. Le volume d'eau débité dans une section est égal au produit de l'aire de la section par la vitesse de l'eau. Par exemple, si la section est de  $1 \text{ cm}^2$  et la vitesse de  $100 \text{ cm}$  par seconde, le volume débité sera de  $100 \text{ cm}^3$ , soit un poids de  $100 \text{ grammes}$  par seconde, puisqu'un  $\text{cm}^3$  d'eau pèse un gramme. Or, le poids débité, et par suite le volume débité, est le même en toute section ; à une petite section correspondra une grande vitesse et inversement ; enfin, au col, la vitesse sera la plus grande, elle sera « maxima ».

Nous n'avons considéré jusqu'ici que l'eau, fluide **incompressible**. En effet, si nous remplissons d'eau un ballon de caoutchouc et si nous le pressons entre les mains, il conservera le même volume. Il n'en sera pas de même avec un ballon rempli d'air dont le volume diminuerait avec la pression. L'air est en effet un fluide compressible. Ce fait modifie profondément, comme on le verra dans un prochain article, les lois de l'écoulement.

F. TESSON.



## LA RUBRIQUE DU PHOTOGRAPHE

Indices de pose des films :

Définition : On accorde depuis un certain temps une importance considérable à un mode d'expression de la rapidité des films dans lequel les rapidités des émulsions sen-

sibles employées en photographie sont exprimées par une nouvelle série de noms appelés « Indices de pose », qui remplacent de plus en plus les modes d'expression de rapidité antérieurement utilisés. D'ailleurs, la plupart des fabricants de surfaces sensibles ont déjà renoncé à publier d'autres indications, telles que degrés H et D, Scheiner américain et européen, DIN, Weston, etc...

Les indices de pose sont le résultat des travaux réalisés en collaboration par les fabricants de surfaces sensibles, en vue de l'adoption d'un mode simplifié d'expression numérique permettant la détermination du temps de pose.

L'expression « indice de pose » a été adoptée de préférence à « Rapidité », car elle tient compte de facteurs tels que la tolérance de pose du type de film considéré, de son développement, de la graduation des posemètres et

de la façon dont on emploie ces derniers. L'indice de pose comporte donc un coefficient de sécurité assurant la plus grande proportion possible de bons négatifs sur le film considéré, bien que les indications des posemètres ne donnent qu'une valeur moyenne des différentes brillances du sujet et risquent de se trouver en défaut dans des cas particuliers.

**Utilisation :** Il ne faut pas perdre de vue, dans l'emploi des indices de pose, que, comme dans les systèmes antérieurs, leurs indications peuvent être affectées par un certain nombre de facteurs. Le développement par exemple, joue un rôle important, car la composition du révélateur et le degré de développement modifient largement la rapidité effective de l'émulsion. Les meilleurs résultats, dans l'emploi de ces indices, seront obtenus en se conformant aux recommandations du fabricant en ce qui concerne le développement de ces émulsions.

La rapidité des films Kodak est indiquée par des indices de pose à employer sur les posemètres gradués en indices ASA (American Standards Association), NF (Norme Française), BSI (British Standards Institution) et similaires.

Ces indices offrent l'avantage d'une progression arithmétique : à un chiffre double correspond une rapidité double.

Les amateurs qui ne sont pas encore familiarisés avec cette méthode trouveront dans le tableau ci-dessous l'équivalence des indices de pose avec l'échelle sensitométrique dont ils ont l'habitude.

#### INDICES DE POSE

ARITHMÉTIQUES ASA - BSI - NF	LOGA. BSI	WESTON	DIN	SHEINER
2,5	15"	2,0	6/10	16"
3	16"	2,5	7/10	17"
4	17"	3	8/10	18"
5	18"	4	9/10	19"
6	19"	5	10/10	20"
8	20"	6	11/10	21"
10	21"	8	12/10	22"
12	22"	10	13/10	23"
16	23"	12	14/10	24"
20	24"	16	15/10	25"
25	25"	20	16/10	26"
32	26"	24	17/10	27"
40	27"	32	18/10	28"
50	28"	40	19/10	29"
64	29"	50	20/10	30"
80	30"	64	21/10	31"
100	31"	80	22/10	32"
125	32"	100	23/10	33"
160	33"	125	24/10	34"
200	34"	160	25/10	35"
250	35"	200	26/10	36"
320	36"	250	27/10	37"
400	37"	320	28/10	38"

500	38"	400	29/10	39"
650	39"	500	30/10	40"
800	40"	650	31/10	41"
1000	41"	800	32/10	42"

Nota. - Il convient d'observer que les diverses expressions de la rapidité des films étant basées sur des critères très différents, ne sont pas rigoureusement comparables entre elles.

#### Rapidité des Films Kodak

PHOTO noir-et-blanc :	Indices de pose valables pour posemètres gradués en ASA	
	Lumière du jour	Lum. artific. (Tungstène)
Super-Speed Ortho (semi-rigide) ..	50	35
Super-Sensitive Panchro (sem. rig.)	50	40
Verichrome (bobines) ..	50	35
Panatomic-X (bobines et 35 mm) ..	25	30
Plus-X (bobin. et 35 mm) amélioré	50	40
Tri-X ..	200	160
Royal-X Pan ..	650	220
Infrarouge (35 mm) ..	—	8 (1)
« CINE-KODAK » :		
Panchro (8 mm) ..	12	8
Super-X (8 et 16 mm) ..	40	32
Super-XX (16 mm) ..	160	80

#### COULEURS :

Kodachrome type jour (ciné, 35 mm)	19	2,5 (2) Photo
Kodachrome type A (ciné, 35 mm)	19 (3)	16 flood
Ektachrome type jour (semi-rigide)	8	—
Ektachrome type B (semi-rigide) ..	8 (4)	10
Kodacolor, négatif ..	32	16

#### ARTS GRAPHIQUES :

	Lampes à arc	
Patholith Contraste (semi-rigide) ..	16	1
Kodaline Ortho (semi-rigide) ..	40	8
Kodalith Ortho (semi-rigide) ..	10	2
Kodalo (semi-rigide) ..	40	5
Commercial Ortho (semi-rigide) ..	40	8
Super-XX ..	20 (5)	25 (3)
Panatomic-X ..	8 (5)	12 (5)

- (1) A travers le filtre rouge Kodak Wratten No 25 (A).
- (2) A travers le filtre Kodachrome pour lampes Photoflood (Kodak Wratten No 80 (A)).
- (3) A travers le filtre Kodachrome type A pour lumière du jour Kodak Wratten No 85).
- (4) A travers le filtre Kodak Wratten No 85 B.
- (5) Pour la sélection des couleurs : lorsque le film est exposé à travers le filtre No 23.

#### LES INDICES DE POSE ET LES POSEMETRES

Les indications d'un posemètre, gradué en indice de pose ou en données anciennes de rapidité, ne doivent être considérées que comme le point de départ logique d'une

première série d'essais; elles doivent être majorées ou réduites si les résultats obtenus montrent systématiquement l'utilité d'une telle correction. Les indices de pose recommandés étant basés sur des conditions opératoires moyennes, il peut être nécessaire pour un photographe, afin de tenir compte de son appareillage et de ses méthodes de travail, d'employer un certain facteur de correction déterminé par essais méthodiques.

Pour l'emploi des indices de pose sur les posemètres de fabrication européenne, il sera nécessaire, jusqu'à ce que ces derniers soient munis d'une graduation appropriée, d'employer un tableau d'équivalences entre les indices de pose et les rapidités exprimées en degrés : H et D, Scheiner européen et américain, DIN, Weston, etc.. Il conviendra cependant de tenir compte du fait primordial que ces diverses valeurs, basées sur des critères très différents, ne sont qu'approximativement comparables.

## INFORMATIONS

Kodak-Pathé annonce la mise en vente de pellicules en bobine (N° 120 et 620) du film Royal X pan de pose ASA ou NF 650 mais qui, en raison de l'extrême étendue du coefficient de sécurité, peut être considérée comme d'indice 1600. Film ultra-rapide : charger et décharger l'appareil en lumière atténuée. Pour obtenir le rendement maximum du film, il est recommandé d'utiliser les indices suivants qui ajustent l'exposition à sa valeur minimum, permettant d'obtenir de très bons clichés avec un développement normal :

Lumière du jour . . . . .	1600 (44")
Lumière artificielle . . . . .	1000 (43")

Pour les sujets faiblement contrastés, il est possible d'utiliser un indice double, à condition de pousser le développement.

*Développement normal* : en cuve à 20° en agitant toutes les minutes

Kodak Durol : 8 mn.	
Formule Kodak DK.50 : 7 mn.	
(Solution de réserve DK.50) :	
Eau tiède (50° environ) ..	750 cmc.
Elon . . . . .	2,5 g.
Sulfite de sodium anhydre.	30 g.
Hydroquinone . . . . .	2,5 g.
Kodalk . . . . .	10 g.
Bromure de potassium . . .	0,5 g.
Eau froide . . . . . pour faire	1 litre

Dissoudre les produits dans l'ordre indiqué.

*Développement poussé* : en cuve à 20° en agitant toutes les minutes

Kodak Durol : 12 mn.
Formule Kodak DK.50 : 10 mn.

Le maximum de sensibilité du film est obtenu moyennant une légère augmentation du grain en développant 12 mn dans le DK.50 à 20° avec agitation continue.

*Important* : 1° n'employer que des révélateurs neufs; 2° un passage de 30 s. dans un bain d'arrêt acide est recommandé.

A. LECOQ.



# — LA SANTÉ —



Les vacances : espoirs, oasis et mirages de l'année...

Prospectus, itinéraires, costumes de bains, raquettes de tennis, appareils photo, caméra, pinces, jeux de cartes à l'odeur de tabac et de pluie, livres, même ce travail remis, objets propres à meubler un excès de loisirs, ce matériel se prépare au cours de l'année afin que rien ne manque au moment du départ.

Les fervents du soleil, des eaux fraîches, ont pensé à tout, sauf à eux-mêmes. Ils ont tout invoqué : chaleur, ciel pur, fraîcheur des verdure, sauf leurs dieux domestiques : la peau, le cœur, le foie, les reins...

Et s'il est vrai que le rôle du médecin est plus encore de prévenir que de guérir, c'est à lui de donner quelques « règles d'orientation » pour la préparation des vacances. Le point de vue médical doit, lui aussi, être envisagé assez tôt.

Il faut tout d'abord poser les données du problème, comme disent les mathématiciens, et savoir ce que peuvent et doivent représenter les vacances à tous les âges de la vie.

Pour chacun, qu'on s'en aperçoive ou non, cette période se caractérise par des activités nouvelles et un rythme de vie nouveau. Adapter ces activités et ce rythme aux besoins physiologiques d'organismes quelque peu surmenés par plusieurs mois de travail, souvent intensif et sans répit suffisants, est une nécessité rigoureuse, si l'on veut que le rôle essentiel des vacances soit rempli, rôle qui se résume en une image « recharger les accumulateurs ».

Sans pousser les choses trop loin et compte tenu de leur durée, on peut dire que les vacances doivent réaliser pour chacun au moins quatre conditions favorables, si l'on veut en tirer le maximum de bénéfice :

- Etre l'occasion de changer d'air.
- De s'évader de son milieu social habituel.
- De rompre avec les exigences professionnelles.

- D'établir un équilibre raisonnable entre les activités nouvelles et un repos plus méthodique et totalement récupérateur, créant ainsi un rythme de vie que l'on peut appeler « repos actif ».

## Le changement d'air

C'est la partie la plus facile à réaliser du programme. Point n'est besoin d'un lointain voyage, la distance ne joue ici aucun rôle. Entre l'atmosphère d'une grande ville et celle de la campagne prochaine, il y a tellement de différence que le changement est déjà réalisé. Par contre, quitter Paris ou Vernon le matin pour se trouver au pied d'un glacier l'après-midi, constitue une « transplantation » qui peut fort bien ne pas être favorable à tous, même en dehors de toutes manifestations pathologiques.

Transplantation aussi pour celui qui, résidant dans la région parisienne, en trois ou quatre heures de trajet, se trouve sur une plage du Nord balayée par les vents et les embruns. Son organisme, rapidement saturé d'aérosols iodés, n'aura pas le moindre repos, le moindre sommeil pendant quelque temps ; c'est pourquoi beaucoup d'enfants maigrissent au bord de la mer.

Des variations aussi brusques de milieu nécessitent parfois une adaptation qui peut être de trois semaines.

## L'évasion du milieu social habituel et l'oubli des soucis Professionnels

Cette évasion ouvre bien des horizons. La rupture momentanée du cercle de relations habituelles fait souvent naître des intérêts nouveaux, momentanés eux aussi, mais qui nécessitent de la part de l'esprit une adaptation répétée ; ces réactions sont éminemment utiles.

La rencontre obligatoire avec des esprits diffé-



remment orientés, des paysages nouveaux, des sensations nouvelles, peuvent avoir le caractère de découvertes et peuvent être l'occasion d'un enrichissement intellectuel pour lequel il n'est pas nécessaire de faire d'efforts, ni de soutenir une attention soutenue. Il n'est besoin que de regarder, d'écouter et d'essayer de comprendre.

Les vacances apportent en outre, un autre avantage: elles permettent ou devraient permettre l'oubli de tous les soucis professionnels. Il ne manque pas de professions dans lesquelles cette période entraîne une rupture totale avec les exigences de la profession. Pourtant, la majorité des individus, croyons-nous, continue à penser leur métier.

Comment en serait-il autrement pour l'ouvrier qui gagne ses galons de maîtrise grâce à son effort personnel ? Pour celui qui, cheville ouvrière d'une collectivité, porte de lourdes responsabilités ? Il sera donc parfois difficile d'éviter ce retour en arrière, ces souvenirs rétrospectifs auxquels restent liés, malgré tout, des promesses d'avenir. Encore faut-il que les vacances n'en soient pas gâchées et que leurs bénéfices, si longuement escomptés, ne s'évanouissent pas dans la continuation de soucis qui, pour être quotidiens, n'en sont que plus déprimants et plus usants.

Sans nier le rôle que joue ici le tempérament personnel et l'ennuyeux complexe d'inquiétude qui caractérise la vie quotidienne de beaucoup d'entre nous, il faut faire des efforts pour que les vacances puissent aboutir au repos le plus complet.

Repos, disons-nous ? Traduisons plus largement par «calme de l'esprit». Voilà la chose indispensable à retrouver, à reconquérir. Le meilleur moyen d'y parvenir, croyons-nous, c'est de s'intéresser à une activité sans rapport avec son occupation habituelle, que ce dérivatif soit manuel ou intellectuel.

## Le repos actif

Pour être effectif, le repos ne doit pas être un sommeil total de l'esprit et du corps. Encore faut-il préciser l'énorme différence qui peut exister entre les conditions de repos chez soi et celles du repos au cours des vacances.

Chez soi, le repos est court, et il risque de manquer d'imprévu et ne pas être exactement le dérivatif souhaité. On pourrait le qualifier de banal,

car il se borne le plus souvent au seul arrêt de travail. Quelle est la qualité de ce repos ? Pour en juger, rappelons-nous combien il est pénible de reprendre sa tâche quotidienne. On s'est sois-disant reposé et on éprouve une réelle difficulté à se remettre à la besogne, plus qu'on en avait à la poursuivre avant son interruption.

Hors de chez soi, consciemment ou inconsciemment, un nouvel horizon est là, qui est un dérivatif autrement puissant pour réaliser l'évasion souhaitée.

Evidemment, ce repos actif a besoin d'être dosé et dans les cas difficiles c'est au médecin de régler ce dosage, ou de conseiller les hésitants, les irréfléchis, les timides comme les imprudents.

La pratique du sport, et nous entendons par là les multiples modes d'activités qui peuvent solliciter chacun de nous au gré de ses préférences et sans soucis de performances, le sport peut être pratiqué aisément à la seule condition de ne pas l'entreprendre en état de fatigue, ce qui fait courir le risque d'une aggravation certaine par un affaiblissement de ses propres moyens et de ses réflexes sauveurs qui pallient si souvent les méfaits d'un effort mal réalisé.

Aussi, pour chacun de nous, la préparation des vacances comporte une préparation physique et une préparation morale qui doivent passer avant la préparation matérielle.

Pour le physique, il faut s'arracher plusieurs semaines à l'avance aux habitudes quotidiennes : se lever plus tôt que de coutume et pratiquer une gymnastique de chambre, aller au travail à pied, consacrer quelques dimanches à de bénignes insulations, à des marches prolongées, en un mot, à se durcir.

Pour le moral, par contre, il faut s'amollir, se détendre, faire une volontaire estimation de ses possibilités. Rien n'égale pour se jauger soi-même le petit entraînement dont nous avons parlé. Il ramène aux sentiments de leurs possibilités tous ceux qu'une longue abstention d'effort physique rend oublieux de la servitude corporelle du poids, de la fatigue.

Ainsi comprises, les vacances seront toujours une étape favorable, elles permettront de retrouver l'équilibre physiologique que menacent constamment les exigences et les vicissitudes quotidiennes.

Docteur COLPAERT.

# La Sécurité Sociale Militaire (Suite)

## *Les Cures Thermales Militaires*

Les officiers et personnels assimilés en activité, en disponibilité ou en non-activité peuvent être admis aux cures thermales militaires, dans les stations choisies par le Ministre.

Le traitement est effectué à charge de remboursement, sauf s'il a été nécessité par une blessure ou maladie contractée ou aggravée pendant la guerre ou bien par une blessure ou maladie contractée en temps de paix, en service commandé.

Les cures sont effectuées soit avec hospitalisation, si l'état du malade le justifie, soit à titre externe. Il ne peut être accordé plus de trois cures consécutives pour une même affection.

Lorsque les stations sont dotées d'un hôpital militaire thermal, les militaires y sont traités selon les mêmes règles que dans les hôpitaux militaires ordinaires. Dans le cas contraire, des conventions sont passées par le Service de Santé des Armées pour la mise en traitement d'un certain nombre de malades durant chaque saison.

Les stations autorisées dotées d'un hôpital thermal militaire sont les suivants : Amélie-les-Bains, Barèges, Bourbonne-les-Bains, Lamalou-les-Bains, Royat et Vichy.

Les autres stations autorisées sont :

Bagnoles-de-l'Orne, Bourbon - l'Archambault, Capvern, Châtel-Guyon, Dax, Le Mont-Dore, Plombières, Saint-Nectaire et Salies-de-Béarn.

La répartition des saisons dans les stations est fixée annuellement par une circulaire ministérielle, ainsi que les dates limites de présentation et de transmission des dossiers. Pour l'année 1958, cette circulaire a été insérée au B. O. 1957 P. T. page 1113.

Lorsque l'affection motivant la cure est imputable au service, la proposition de cure est faite par un médecin militaire à la suite d'une visite et d'une contre-visite du militaire intéressé.

Si l'affection n'est pas imputable au service, les officiers, qui sont alors normalement bénéficiaires du régime de la Sécurité Sociale Militaire, ont le libre choix de la station thermale. Deux cas doivent donc être envisagés :

1<sup>er</sup> cas. — La station choisie est une station thermale militaire. La proposition faite par le médecin militaire sur l'imprimé du modèle de la Sécurité Sociale est transmise, accompagnée s'il y a lieu d'un avis d'hospitalisation, au médecin-conseil de la section de Sécurité Sociale Militaire intéressé qui soumet le dossier à la commission compétente.

En cas d'acceptation par cette commission, le médecin-conseil transmet les propositions au Commandant de la subdivision pour transmission au Directeur du Service de Santé de la région thermale intéressée. Ce dernier délivre l'autorisation de cure et l'envoie au Commandant de la subdivision d'origine pour notification à l'intéressé et octroi du congé thermal dans les conditions réglementaires.

Si la demande de cure a été rejetée par la commission, le médecin-conseil notifie le rejet au demandeur.

2<sup>e</sup> cas. — La station choisie n'est pas une station thermale militaire (cure dite « libre ») : le Service de Santé n'a pas à intervenir dans l'octroi de ces cures qui sont une affaire purement privée concernant les assurés militaires et à régler par eux dans les conditions techniques et administratives fixées par la Caisse Nationale Militaire de Sécurité Sociale.

R. LHOMME.



# LE SOCIAL

## Chronique de l'Assistante Sociale

### **Après la Fête de Noël**

Son pouvoir reste magique ; elle réjouit petits et grands.

Une joyeuse assistance se pressait à la salle des fêtes de Vernon. Les spectateurs, des plus jeunes aux... moins jeunes, applaudirent le spectacle aussi varié qu'attrayant. La distribution du goûter et des cadeaux a été très appréciée.

Parmi le personnel du L.R.B.A., un petit groupe d'ouvriers a bénévolement donné toute la journée de ce dimanche pour la réussite de cette manifestation. Il est souhaitable que cette fête entretienne un « climat amical » dans notre Etablissement.

### **L'exposition de chemin de fer miniature**

Une fois encore, notre groupe de spécialistes des petits chemins de fer a remporté, sous la conduite

de MM. Shuran, Nettersheim, Le Levier, Munch, Khaci, Pelloso, Bach, Daloux, un grand succès à la salle des fêtes de Vernon, le 30 décembre 1957. Cette fois, la presse locale a été unanime dans ses louanges.

Le décor ne le cédait en rien à la technique : ce village miniature, le clocher « au clair de lune », œuvre des décorateurs Chevalier et Lecoq, ont été admirés par petits et grands.

Quelques jours auparavant, le réseau avait été présenté au Bal des Elèves de l'Ecole Centrale, où le Directeur et le Corps Professoral se sont intéressés à sa réalisation technique. C'est là une heureuse initiative et nous espérons que d'autres Ecoles ou grandes Sociétés, nous demanderont, à titre d'attraction, l'exposition de notre réseau. Rappelons que le bénéfice de l'exploitation de ce chemin de fer miniature est destiné aux Œuvres Sociales du L.R.B.A.

L'ASSISTANTE SOCIALE.

---

## Communiqué : CHANT CHORAL

A tous ceux et à toutes celles que le chant polyphonique intéresse, je suis heureux de leur apprendre qu'il existe, depuis peu, une chorale à Vernon, répondant à leurs souhaits. Elle est formée d'une trentaine de choristes qui, répartis en quatre « pupitres », veulent exécuter des chants profanes et religieux. Ils viennent aussi chercher au sein de ce jeune et dynamique groupe, une ambiance de joie et d'amitié.

Le programme d'exécutions musicales de cette chorale est composé de chansons harmonisées anciennes et modernes (madrigaux du 16<sup>e</sup> siècle, chants de la Renaissance, chants de marche) et d'un ensemble de pièces polyphoniques religieuses (motets, messes, Noël, chants de triomphe).

Une fois son répertoire solide et bien au point - il le sera d'autant plus rapidement que les choris-

tes seront nombreux et fidèles - la chorale se propose de participer le plus souvent possible aux fêtes civiles et religieuses, locales ou régionales : arbres de Noël, fêtes folkloriques, kermesses, festivals, premières communions, grandes fêtes de l'année, etc...

Son autonomie lui permettra de participer à toutes les fêtes où elle le jugera possible.

Les réunions ont lieu tous les mardis, de 20 h. 45 à 22 h. 15, dans le local du bar du Cinéma Famille, aimablement prêté par cette société.

On peut s'inscrire, soit en venant à une répétition, soit à Vernon, auprès de M. VIGOR, pharmacien, rue d'Albuféra, soit au L. R. B. A., auprès de M. PERRAudeau.

Henri PERRAudeau.

## Hygiène et Sécurité

### Le « facteur humain » générateur d'accidents de travail

Si la protection matérielle et technique atteint son maximum d'efficacité, pourquoi y a-t-il néanmoins des accidents ?

Parce que l'homme avec sa faculté de raisonner, déterminant son comportement, est guidé par son intelligence réfléchie et consciente, mais susceptible de défaillances et d'erreurs. Ce sont ces dernières, parfaitement humaines, qui créeront les risques d'accidents.

Parce que l'homme pense, il risque d'être victime :

- de son étourderie, lorsqu'il rêve à autre chose,
- de son inattention, lorsqu'il est préoccupé par des soucis personnels,
- de son imprudence, lorsqu'il surestime ses moyens ou ses possibilités,
- de la crânerie, parce qu'il veut paraître plus habile et plus fort que les autres,
- de la vanité et de son orgueil, parce qu'il s'imagine que rien ne peut lui arriver.

Ces causes d'accidents sont réunies dans la rubrique statistique du facteur humain. Elles ont leur origine dans l'essence même de l'homme, plus particulièrement dans sa faculté de raisonner.

### Quelle est la part du facteur humain ?

Il est certain que si l'on considère l'accident d'une manière ou d'une autre avec des yeux d'ouvrier, de contremaître, d'agent de sécurité, de médecin, de directeur, l'appréciation sera différente et donnera la primauté à une cause ou à une autre... Mais avouons que presque toutes, trouvent leur vraie origine dans l'homme : dans sa faiblesse coupable ou son manque de réflexes, dans son inexpérience, son absence de soin, d'attention, de souci des responsabilités ou de sens social.

Dans tous les cas, le facteur humain est en cause.

Jetons un coup d'œil sur les statistiques 1957 de notre Etablissement. Si l'on excepte quelques accidents dûs aux machines outils (5 cas), aux appareils électroniques (4 cas), ou à l'emploi de produits corrosifs (8 cas), nous relevons parmi les autres accidents indemnisés au L.R.B.A. :

Chute d'objet . . . . .	1
Les chocs ou heurts . . . . .	18
La marche ou la chute de l'ouvrier . . . . .	11
La manutention . . . . .	18
Les outils à la main . . . . .	5

Soit pour 70 accidents, un coefficient de responsabilité humaine de 75 %.

Facteur mécanique et matériel : 25 %.

Remarquons qu'il s'agit là, pour la presque totalité des cas, d'accidents dans lesquels l'élément mécanique ou matériel entre pour une très faible part, dûs surtout à l'inattention, au manque de jugement, de réflexion ou de soin, tant de la part de l'accidenté que de l'entourage... Bref, d'accidents dûs au «facteur humain», donc pouvant être évités.

Si la sécurité technique ne pose aujourd'hui plus guère de problèmes, la lutte des services de prévention contre les défaillances imputables au «facteur humain» générateur d'accidents, est infiniment plus ardue.

Cette action éducative et psychologique sera variée et complexe, car l'intelligence de l'être humain s'échelonne entre le niveau du génie créateur d'œuvres impérissables et le démon qui entraîne à la perte des pays entiers.

### Qu'est-ce que le « Facteur humain » ?

Rien n'est plus difficile à définir que ce «facteur humain» parce que rien n'est plus général, plus universel que l'action de l'homme moderne sur la nature et sa propre destinée. On tenterait de le définir : « La part de l'homme dans le hasard ».

(à suivre)

Le S.H.S.

# COMMENT ACHETER?

## LISTE DES FOURNISSEURS accordant des conditions particulières au Personnel

- Ameublement **BORDES-CHAMBON**, 37, rue d'Albuféra, Vernon.
- LECLERC**, Opticien, passage Pasteur, Vernon.
- LEPESQUEUX**, Coiffeur, 11, rue Sainte-Geneviève, Vernon.
- Librairie *Au Livre d'Art*, **R. HENAFF**, 74, rue d'Albuféra, Vernon.
- DELETANG-BOYER**, dépositaire «Butagaz», quincaillerie, appareils de chauffage et de cuisine, 19, rue Sainte-Geneviève, rue du Soleil, Vernon. (Livraison gratuite à domicile).
- Studio **LEVAYER**, photographe, 8, avenue de Rouen, Vernon (réduction de 5 % sur tous les services et articles)
- Vêtements **JEANNE D'ARC**, rue Sainte-Geneviève et rue Saint-Jacques, Vernon.
- AU TAILLEUR DU VEXIN**, 13, rue Sainte-Geneviève, Vernon. Vêtements prêts à porter et sur mesure. Remise: 5 %.
- AU PONT NEUF**, 46, rue d'Albuféra, Vernon. Nouveautés, chemiserie, mercerie, layette, chapellerie (remise de 5 % et 2 % sur laine et linge de maison)
- Boucherie Gabriel **TESSIER**, 7, rue Vulpian, Paris (au marché, le samedi, devant le Collège Moderne). 5 %.
- Droguerie **HAGHENBEEK**, rue aux Huiliers, 5 %.
- Maroquinerie **FLEURY-MAGALY**, rue des Tanneurs, 5 %.  
**VOG**, rue Saint-Jacques. 5 %.
- Confection André **GENTY**, rue des Tanneurs, 5 %.
- AU BON FERMIER**, 44, rue d'Albuféra, Vernon. Vêtements hommes et enfants, articles de travail, bonneterie, chemiserie, chapellerie. Remise 3 % pour tout achat.
- Layette « **AU PROGRES** », **CHAVINIER**, rue d'Albuféra, 5 %.
- Chaussures, layette : **TESSIER**, 23, rue Carnot, 5 %.
- Librairie **CHABE**, 19, rue Carnot, 5 %.
- Tissus : Mme **LEFROIT**, 2, rue Emile-Loubet, près de la Gare, 5 %.
- Bijouterie **TOUREN**, rue Carnot, 5 % sur ventes et réparations.
- Teinturerie **PRESSING DE PARIS**, rue d'Albuféra, 5 %.
- Electricité **LEROUX**, rue Sainte-Geneviève, 5 % sur ventes seulement.
- Photographie **BOIVIN**, 2, rue Sainte-Geneviève, 5 % sur ventes et portraits.
- Hôtel-Restaurant de **STRASBOURG**, 4, place d'Evreux, conditions particulières pour le personnel du L.R.B.A.
- Galerie d'Art **LEJEUNE**, rue Carnot, 5 % sur toiles et encadrements.
- Quincaillerie **GUIBERT**, place De Gaulle, 5 %.
- Chaussures **MYRIAM**, rue d'Albuféra, 5 %.

## LA FAMILLE



### CARNET BLANC

- M. KLOTZ Pierre** avec Mlle **MARTIN Odile** le 14. 9.1957
- M. BRAVARD Régis** avec Mlle **DOUCHAIN**  
**Andrée** . . . . . le 28.12.1957
- M. JOLY Jean-Claude** avec Mlle **BAILLIERE**  
**Marie-Claude** . . . . . le 9. 1.1958

- M. LESEUL Jean** avec Mlle **MEUGER Ray-**  
**monde** . . . . . le 15. 2.1958
- M. FAUVEL Michel** avec Mlle **LECOQ Jac-**  
**queline** . . . . . le 26. 4.1958
- M. QUINTIN Jacques** avec Mlle **LECLERC**  
**Simone** . . . . . le 26. 4.1958
- M. BOQUET Jean** avec Mlle **FOURGON Hen-**  
**riette** . . . . . le 3. 5.1958
- M. DELAPIERRE Jean** avec Mlle **GOUJON**  
**Berthe** . . . . . le 3. 5.1958
- Mme DELETANG Odette** avec **M. BELGUISE** le 7. 6.1958
- M. LE FLOHIC Michel** avec Mlle **MAILLE**  
**Monique** . . . . . le 14. 6.1958

Nos meilleurs vœux de bonheur.



# CARNET ROSE

- Piorrick est né au foyer de M. SAUVAGE le 8.11.1957
- Dominique est née au foyer de M. CAZE le 12.11.1957
- Dominique est née au foyer de M. DEBORGES le 22.11.1957
- Christian est né au foyer de M. ANQUETIL le 25.11.1957
- Catherine est née au foyer de M. FAURE le 28.11.1957
- Dédier est né au foyer de Mme PARISOT le 6.12.1957
- Dominique est né au foyer de M. LEFEVRE le 6.12.1957
- Denis est né au foyer de M. BOURDON le 12.12.1957
- Véronique est née au foyer de M. MARGUIER le 18.12.1957
- Marie-Chr. est née au foyer de M. BRETEAU le 27.12.1957
- Philippe est né au foyer de M. LE DORRE le 27.12.1957
- Pierre est né au foyer de M. CORBEAU le 7. 1.1958
- François est né au foyer de M. BALDY le 11. 1.1958
- Patrice est né au foyer de M. MAHE le 13. 1.1958
- Bruno est né au foyer de M. DESFONDS le 15.1 .1958
- Olivier est né au foyer de M. HIRSCH le 21. 1.1958
- Ronan est né au foyer de M. FOUENANT le 26. 1.1958
- Sylvie est née au foyer de M. KEINER le 1. 2.1957
- Pascal est né au foyer de M. GIRARD le 5. 2.1958

- Christian est né au foyer de M. TREFEU le 13. 2.1958
- Myriam est née au foyer de M. BOURDON le 15. 2.1957
- Annabelle est née au foyer de M. MORIN le 17. 2.1958
- Muriel est née au foyer de M. BIRADES le 10. 3.1958
- Michel est né au foyer de M. BOULNOIS le 11. 3.1958
- Dominique, née au foyer de M. ROUSSEAU le 13. 3.1958
- Olivier est né au foyer de M. LECLERC le 14. 3.1958
- Cécile est née au foyer de M. DUGENETAY le 30. 3.1957
- Philippe est né au foyer de M. PENCREACH le 2. 4.1958
- Michel est né au foyer de M. PERRAUDEAU le 3. 4.1958
- Noëlle est née au foyer de M. JARDIN le 4. 4.1958
- Geneviève est née au foyer de M. BOTELLA le 7. 4.1958
- Claude est né au foyer de M. BAEBLER le 7. 4.1958
- Claudine est née au foyer de M. DANIELOU le 14. 4.1958
- Monique est née au foyer de M. DUPONT le 16. 4.1958
- Franck est né au foyer de M. BOUCHEGNIES le 17. 4.1958
- Guy est né au foyer de M. NOUET le 23. 4.1958
- Philippe est né au foyer de M. MARTINEAU le 27. 4.1958
- Philippe est né au foyer de M. MAGNANT le 30. 4.1958
- Bénédict est née au foyer de M. BARBOTIN le 4. 5.1958
- Isabelle est née au foyer de M. MARGUERITE le 10. 5.1958
- Elisabeth est née au foyer de M. MARCHAND le 17. 5.1958
- Nathan est né au foyer de M. AUZOU le 18. 5.1958

Félicitations aux parents et meilleurs vœux aux bébés.

# CARNET DE DEUIL

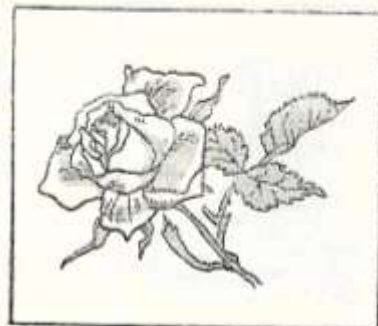
M. DORIZON Anatole, décédé le 1<sup>er</sup> juin 1958.

Nos sincères condoléances à sa famille.





# Nos Jardins



## Les Fleurs

Les fleurs rendent nos jardins plus attrayants : il y en a une multitude. Aussi, n'ai-je pas l'intention de parler ici de toutes les fleurs, mais seulement des plantes courantes que tout amateur peut obtenir pour embellir son jardin.

Les fleurs se divisent en plusieurs catégories. Les plantes annuelles, bisannuelles, les plantes vivaces, et enfin, les plantes bulbeuses. C'est de ces dernières que je veux parler aujourd'hui.

Parmi les plantes précieuses pour l'ornementation de nos jardins, il convient de réserver une grande place aux plantes bulbeuses. Voici les plus recherchées :

Les tulipes, les narcisses et les jacinthes que l'on met en place en octobre-novembre. Les narcisses fleurissent de fin février à mars, alors que la nature sommeille encore. Fleurissent ensuite les jacinthes, puis les tulipes. Ces dernières sont d'un très bel effet dans les plates-bandes et massifs accompagnées de myosotis ou pensées. Il y a aussi les plantes bulbeuses qui fleurissent l'été : les lis et les glaïeuls (ces fleurs très intéressantes se plaisent dans une bonne terre humeuse). La culture du glaïeul est très simple (1); on le plante de fin avril à mai, en exposition ensoleillée. La floraison a lieu de juillet à septembre, suivant l'époque de la plantation.

Il y a aussi les bégonias qui donnent de magnifi-

ques fleurs de juin aux gelées. Il en existe de très belles variétés. Le bégonia se plante en pleine terre de mai à juin, à 5 ou 6 cm. de profondeur. Il convient particulièrement pour la garniture des plates-bandes et massifs, de préférence à exposition ombragée. La culture en pot du bégonia se pratique couramment.

Il y a aussi les dahlias (1). Rien de plus simple que de planter les tubercules en avril-mai et de les arracher à l'automne, avant les grandes gelées.

Les dahlias fleurissent tout l'été, parfois jusqu'à novembre. Il existe de très nombreuses variétés dont les formes et coloris sont très divers.

Il y a les cactus à grandes fleurs doubles dont les pétales sont enroulés sur eux-mêmes et terminés en pointes. Les dahlias décoratifs à fleurs très doubles : c'est dans cette race que l'on trouve les plus grosses fleurs.

Les dahlias à collerettes sont à fleurs simples et moyennes dont le cœur est apparent. Il y a encore les dahlias pompons, très intéressants pour faire des bouquets et qui donnent une grosse quantité de fleurs.

Voilà les principales plantes bulbeuses que vous pouvez cultiver : ceci vous permettra d'avoir des fleurs une bonne partie de l'année.

M. MALLET.

(1) Pour la multiplication et la culture, voir l'article suivant de M. Degenève.

## Culture des Fleurs

**Dahlia** : plante florale, vivace par ses grosses racines réunies en faisceaux autour du collet de la plante. Les bourgeons naissent sur le collet.

**Multipliation** : 1. Semez fin mars, début avril. La levée se fait au bout de deux à trois semaines. Dès que les plantes ont plusieurs feuilles, mettez-

les sur couche pour les planter en mai. La floraison peut se faire fin juillet, début août.

2. Bouturez vers fin mars sur couche de préférence. Vous détacherez les jeunes pousses de 5 à 10 cm., en y laissant un petit fragment de tubercule; celui-ci est d'une grande importance pour alimenter la jeune plante. Dès le mois de mai, vous pouvez les mettre en pleine terre.

3. Les touffes conservées l'hiver dans un endroit

sec et sain, sont, dans le courant d'avril, mises sous châssis ou bien légèrement dans le sol. A la fin de mai, divisez les touffes, en ayant soin d'enlever les pieds-mères. Mettre en pleine terre deux ou trois racines ensemble. Cette méthode permet d'obtenir plusieurs plantes.

**Culture :** au début de la plantation, arrosez modérément ; par la suite, les sujets le seront copieusement lorsqu'ils seront en pleine croissance.

**Glaïeuls :** plante vivace, très décorative en été, composée d'un nombre variable de fleurs disposées du même côté.

**Multipliation :** Divisez au printemps les caïeux

qui se forment en grand nombre autour des pieds mères. Plantez les bulbes au printemps en pépinière ; ce n'est qu'au bout de deux ou trois ans qu'ils fleuriront.

**Culture :** Les glaïeuls peuvent réussir dans tous les terrains, à condition qu'ils soient dans un sol meuble, fumé à l'avance et un peu humide. La

plantation se fait généralement en mars-avril, en pleine terre, à une distance de 30 à 40 cm. entre chaque bulbe. Pour obtenir une floraison tout l'été, les planter à trois époques différentes, à intervalles de quinze jours. Ils aiment les expositions ensoleillées.

A. DEGENÈVE.

---

## LA VIE DE L'ESPRIT

(Suite de la page 16)

### WALLENIIUS (K.-M.) - Le Chasseur de l'Arctique.

Le général Wallenius — pour l'heure en retraite — est l'un de ces intrépides soldats finlandais qui donnèrent tant de fil à retordre aux Russes pendant l'hiver 1939-40.

S'il connaît la guerre, il est patent qu'il connaît fort bien l'Arctique, ses bateaux, ses capitaines, ses marins, ses mœurs, ses bêtes, ses tempêtes... Tout au plus, pourrait-on lui objecter une trop grande accumulation d'événements qui apparente un peu la croisière de son «Inkeri» à ces films à épisodes qui ont su charmer notre enfance!...

Abrupt, précis, réaliste, l'ouvrage constitue un excellent document sur la vie de l'Arctique.

### ROBERTSON (Térence). - Le Sous-Marin des Missions Secrètes.

L'ancien commandant du «Séraph», le lieutenant de vaisseau Jewel, nous avait déjà conté les aventures peu banales de ce sous-marin de la Royal Navy, qui, tout au long d'une carrière « guerrière » de dix-huit mois (juin 1942-décembre 1943) ne

compta à peu près aucune mission de combat, mais presque seulement des missions spéciales.

C'est lui qui, entre autres, transporta à Gibraltar, le général Giraud, évadé d'Allemagne.

Térence Robertson, reprenant le sujet, a eu la possibilité et l'avantage d'inclure dans son récit l'histoire extraordinaire de « l'homme qui n'existait pas », un des épisodes les plus sensationnels de la guerre secrète, dont le «Séraph» fut l'instrument et que le Commandant Jewel n'avait pu livrer à la publicité lorsqu'il écrivit ses souvenirs.

---

### POUR LES DISCOPHILES

Le Discophile Club de France, 6, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6<sup>e</sup>), accorde une réduction de 20 % sur tous les disques de toutes les marques, électrophones, magnétophones, etc... L'inscription à ce club est gratuite, aucune cotisation n'est demandée. — La carte de membre vous permettra d'écouter et de choisir vos disques et d'obtenir la remise de 20 %.







# LA VIE DE L'ESPRIT



## Notre Bibliothèque

Nous avons indiqué dans un précédent bulletin les livres récemment entrés à la Bibliothèque du Service Social. Nous pensons que les extraits ci-dessous du Bulletin Bibliographique du Service Central de l'Action des Forces Armées, pourront être utiles à nos lecteurs (1).

### NOGLY (Hans). - La véritable histoire d'Anastasia.

C'est un exposé très objectif du cas de cette personne que l'on peut supposer être la Grande Duchesse Anastasia, la seule survivante de la famille du tsar.

Livre de journaliste, mené comme une enquête où il expose les faits en faveur de la crédibilité de cette survivance et les faits contre.

La fin du livre ne tranche pas la question de ce mystère qui s'apparente à celui de Louis XVII et du Masque de Fer.

Œuvre intéressante, documentée, très facile à lire.

### CARCO (Francis). - Rendez-vous avec moi-même.

André Rousseaux l'a justement fait remarquer dans Le Figaro Littéraire : de tous les livres de souvenirs de Francis Carco, celui-ci est le plus grave, le plus émouvant. Le titre lui-même est déjà beau. Un poète qui a toujours vécu en poète, ce qui est plus rare qu'on ne croit, un écrivain célèbre qui n'a jamais sacrifié à la « littérature » fait le bilan de sa vie. L'accent de sincérité de Francis Carco ne trompe pas. Et, déjà que d'ombres attendent ce rendez-vous : celles de Marguerite Moreno, de Colette, d'Utrillo, pour ne parler que des plus grands.

### KASANTZAKI (Nikos). - Le pauvre d'Assise.

Cette vie de Saint-François d'Assise racontée et commentée par son inséparable compagnon le frère Léon, nous donne une image aussi vivante que poignante des difficultés de tous ordres que le « povellero » dut affronter et surmonter pour créer et diriger son Ordre selon les vues de Dieu. D'innombrables anecdotes plus ou moins connues agrémentent ce récit conduit de main de maître par l'auteur du « Christ recrucifié ».

### CHEGARAY (Jacques). - Hawaï, îles de rêve.

Reportage fort bien écrit, qui nous fait partager la déception de l'auteur devant l'américanisation de ces îles où toute

scène pittoresque est organisée par le Syndicat d'initiative et où les « natifs » n'existent pratiquement plus.

C'est cependant une œuvre agréable, facile à lire et qui ne manque pas d'intérêt à cause de sa vérocité objective et de ses références historiques.

### LALOU (Étienne). - Regards neufs sur la Télévision.

Producteur, présentateur et reporter à la Télévision Française, l'auteur a su habilement révéler au grand public les secrets de cette nouveauté scientifique sous une forme attrayante.

### BRITSCH (Jacques). - Perspectives Sahariennes.

L'auteur, fils du lieutenant-colonel Britsch qui fit partie de la mission Faureau-Lamy (1898-1900), passe en revue, sous une forme condensée, l'ensemble des questions sahariennes qui se trouvent au premier plan de l'actualité.

Après avoir étudié successivement la géographie physique, humaine et économique du Sahara, ainsi que son organisation administrative actuelle, il expose ce qu'elle devrait être, c'est-à-dire « intégration du Sahara à la France » avec une fenêtre sur l'Océan en Mauritanie, intégration qui d'après lui devrait être facile par suite du faible peuplement de cette région.

Cette étude doit être particulièrement précieuse au moment où le Sahara est à l'ordre du jour.

### CHABBERT (Claude). - Deux ans sur un atoll.

Décidément, les Tuamotou sont à la mode et il n'est actuellement pas de mois qui ne voit fleurir un livre sur Tahiti ou son archipel... Celui-ci n'est peut-être pas meilleur que tant d'autres : il est seulement plus sympathique en ce sens qu'il n'est point l'œuvre d'un quelconque dilettante venu rêver aux îles ou connaître — bibliquement ! — des vahinés, mais celle d'un homme qui est venu travailler, « faire du coprah », durement, solitairement... Finalement, il échouera, mais son expérience reste valable, digne d'intérêt et de respect.

### RAWICZ (Sławomir). - A marche forcée.

Officier de cavalerie polonaise, Sławomir Rawicz fut arrêté par les Russes en 1939 et déporté en Sibérie avec quelques 4000 hommes. Soutenu par l'espoir de l'évasion, il finit par s'enfuir avec six compagnons. Ils seront quatre survivants quand ils gagneront l'Inde, terre de liberté. C'est le récit poignant de cet extraordinaire périple que l'auteur conte en toute simplicité. On ne saurait imaginer que des êtres humains puissent endurer tant de souffrances physiques et morales.

Servi par un courage exceptionnel, l'auteur a su aussi observer et décrire avec talent des terres et des êtres actuellement ignorés.

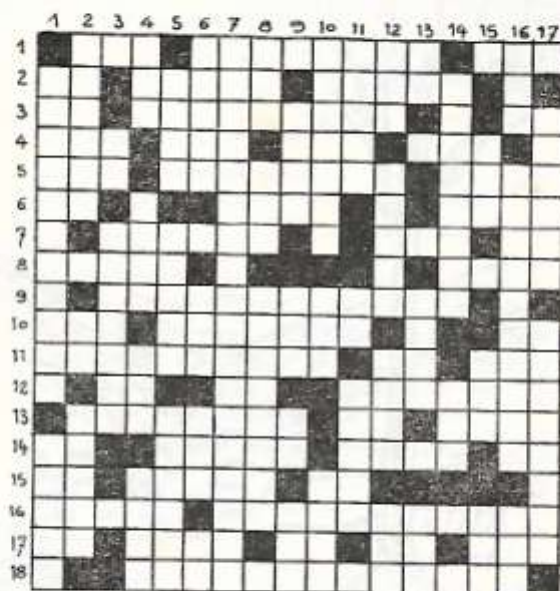
(1) Nous remercions vivement la Direction du Bulletin du Service Central de l'Action des Forces Armées de l'autorisation de reproduction qu'elle nous a accordée.

(Suite page 15)

# RÉCRÉATION

## MOTS CROISÉS ASTRONAUTIQUES

par J. MAURIN



### Horizontalement :

1. Arbre de l'antique patrie des sciences et des arts. Créateur de l'antimatière. Précis.
2. Rêve des alchimistes. Montra sans réticence. Le premier empereur renversé.
3. Lac. Œuvre céleste des dieux et des hommes. Première note.
4. Resto débiteur. Promet une suite analogue (sigle). Fille inversée d'harmonie. Pense, d'après l'inventeur du calcul automatique.
5. Pomme de nocive. « Deus ex-machina » de l'évolution. De larve surgis papillon.
6. Article usuel. Emeute à Londres. Particules électrisées.
7. Énergique et inépuisable source de notre prospérité future. Belliqueux cuisinier. Pronom familial.
8. Recouvrit d'un textile. Proverbialement forts.
9. Grâce aux plantes aquatiques, elle délivra l'homme de l'antique faim.
10. Ce que fait l'inventeur quand il réalise. Vache à lait des atomistes. Notre Etat.
11. Tarte à la crème de la physique moderne. Eut la possibilité. Pronom intéressant.
12. Pronom à l'envers. Fin d'avenir. Que voulez-vous qu'à l'envers il fit contre l'obstacle ?
13. Céleste voyageuse. Alternatif. Talus pour primeurs.
14. Petite eau. Redoutés des candidats. Parfois moteur. Négation redoublante.
15. Champion. Base de mesure. Retourné, fit un célèbre veau.
16. Particule. Savant principe attaqué.
17. Saint. Inverse de ne pas craindre. Vieille assertion. Dubitatif à l'envers. Pronom.
18. La moderne alchimie.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E		C	A	R		E	V				E	S		M
2	E	V	E				N	O	M	E	D			U	M
3	T	E	N	N	I	S		Y	A	R	D	S		A	N
4	I	N	T	E	R	P	L	A	N	E	T	A	I	R	E
5	M	U	R		R	O	U	G	E			G		S	U
6		S	A	T	U	R	N	E			R	E	G		R
7	O			E	P	T	E			A	L	E			I
8	R	I	S		T				S	T	O	P	P	A	S
9		S	I	R	I	U	S			O	U	R	A	G	A
10	A	S		R	O				J	U	P	I	T	E	R
11		U	R	A	N	U	S			T	Ê	T	E		D

### Solution du mot croisé du Bulletin No 4 (décembre 1957)

#### Horizontalement :

1. Car. EV. ES. 2. Eve. Nomed. Ume. 3. Tennis. Yards. An.
4. Interplanétaire. 5. Mur. Rouge. Su. 6. Saturne. Reg. 7. Epte
8. Ris. Stoppas. 9. Sirius. Ouragan. 10. As. Uo. Jupiter. 11. Uranus. Tête.

#### Verticalement :

1. Eetin. Or. 2. Vénus. Issu. 3. Centra. Si. 4. Ne. Te. Rua.
5. Irruption. 6. Sport. 7. En. Lune. 8. Voyage. 9. Mane. Atout.
10. Ere. Loupe. 11. DDT. Réprit. 12. Sage. Pâte. 13. Su. Age.
14. Mars. Isard. 15. Menez s.

### Verticalement :

1. Qualifie la mécanique des particules. Lance-fusées.
2. Ce que fait une démonstration correcte. Réfléchi. Engin renouvelé des vieux chinois.
3. Pronom. Agir comme pour la passagère du satellite.
4. Les satellites le sont nouveaux. Base polaire en désordre et où rien n'est muet, Bienveillant. Envers de l'œuvre d'une fusée qui tombe.
5. Orifice animal inversé. Manifestation déférente. Jouer du cor.
6. Traité comme un œuf à la neige. Souverain sans ordre. Brome désordonné. Possessif.
7. Génial motor supposé des soucoupes volantes.
8. Anti-mont. Rivière à écrevisses. Bouche-trou d'énergie sans dessus-dessous.
9. Vieux jeu. Ancien concurrent du beurre à l'envers. Préfixe périnant. Autre préfixe.
10. Dieu théologique. Avant-cocotte. Si donné.
11. Agent latin d'une progression géométrique. Possessif britannique inversé. Automate retourné.
12. Agit sans crainte. Cristal polarisant. Savant apôtre. Elimina.
13. Négation. L'homme pour l'homme. Pronom familial à l'envers.
14. Qualifie un célèbre rayonnement de douteuse origine. Anti-golfe retourné.
15. Inverse du désespoir du tennisman. Bénédiction retourné. Organe politique universel et velléitaire.
16. Touché. Son fulgurant contact annihile la matière. Espagnol et cadeau.
17. Vivant si animaux. Docile aux neutrons.



## Sagesse



Ami, laissons le vent éparpiller la cendre.  
J'aime la grande paix limpide du côteau ;  
Voici mon âme creuse, un vibrant chalumeau  
Où l'azur transparent peut enfin se répandre.

J'aime la ronce libre aux tombantes épines  
Et les perles oblongues des rouges coraux,  
La plaine morcelée où mon regard domine  
Et la rigidité des routes au cordeau.

J'aime les arceaux bas de la voûte à noisettes,  
L'écailleuse longueur du sentier devant moi,  
Les fuites, les sursauts, les paniques du bois ;  
Un gibier surpris que ma présence inquiète.

J'aime le vent léger qui agite les herbes,  
L'horizon velouté bleissant le lointain,  
Et le rassemblement des petits toits distincts  
Entre les boqueteaux, près du clocher superbe.

S'étendre bien à plat, végéter et attendre  
La féconde rosée  
Qui imbibé le soir ;  
Végéter sans penser,  
Végéter sans savoir...

Ami, laissons le vent éparpiller la cendre.

Marie DARGENT



# RUBRIQUE SPORTIVE

## Club Sportif

La Section du L.R.B.A. du Club Sportif a tenu le 27 février 1958 son assemblée générale annuelle.

Le bilan de l'année écoulée peut être résumé en quelques lignes :

— Une situation financière florissante, grâce au succès de la fête omni-sports ;

— Une situation sportive des plus honorable, grâce à l'ailant des équipes en activité ;

— Une situation morale excellente quant à l'esprit sportif, beaucoup moins brillante quant à l'esprit de club.

On doit regretter l'apathie de nombre de membres actifs quand on songe que les efforts d'une poignée de membres dévoués a suffi à assurer le volant financier nécessaire à la vie du Club.

Une amélioration s'est dessinée nettement à l'occasion de la fête omni-sports de 1958, et le Comité remercie tous ceux qui lui ont prêté leur concours.

Le Club s'est chargé, comme chaque année, de l'organisation des coupes inter-services. Nous remercions à cette occasion MM. Poirier, Rousselet et Fournier, ainsi que tous ceux qui ont partagé avec eux la lourde tâche de l'organisation.

Donnons les premiers résultats :

## Volley-Ball

1. E.S.A. . (4 matches)..... 8 pts
2. S.E.G./A.T. . (4 matches).. 5 pts G.A. 1,12
3. E.P. . . . . (4 matches)— 5 pts G.A. 1,01
4. E.G./E.V. . (4 matches)... 5 pts G.A. 0,99
5. Ad./T.R./B.M. . (4 matches) 0 pt

## Foot-Ball

Quatre équipes sont en jeu : S.E.G./A.T., E.G./E.V., E.A.S., E.P.

Matches joués : S.E.G./A.T. - E.G./E.V. (4-0) ; E.A.S. - E.G./E.V. (1-0) ; E.P.-E.A.S. (2-0) ; S.E.G./A.T.-E.S.A. (2-1) ; E.P.-S.E.G./A.T. (1-1)

Rappelons qu'une coupe de ping-pong est mise en jeu. Responsable : M. Fournier.

La finale des coupes s'est jouée entre E.A.S. et S.E.G./A.T. en volley-ball ; S.E.G./A.T. et E.P. en football.

E.A.S. et S.E.G./A.T. ont respectivement remporté les coupes.

Inaugurant les activités artistiques de la belle saison, les membres du Club se sont déplacés à Paris pour assister à la représentation de « Tête de linotte » au Théâtre de l'A.B.C.

Le succès rencontré a incité le Comité à prévoir de nouvelles sorties dans cet ordre d'idées. Rappelons que les spectateurs bénéficiaient du voyage gratuit et de prix de faveur.

## Volley-Ball

Saison 1956-1957 : Le C.S.A.D.N.-Vernon participe au Championnat de Normandie Ire division et remine 2<sup>e</sup> au classement, ce qui lui permet de monter de division.

Saison 1957-1958 : Nouveau venu dans le championnat de Normandie Honneur, l'équipe de volley-ball enlève une brillante 2<sup>e</sup> place (14 matches, 11 victoires). Un match de barrage a eu lieu. L'équipe jouera la saison prochaine en division Excellence.

### Classement du Championnat de Normandie Honneur

A la suite du forfait du Caen-Etudiants-Club, le classement s'établit comme suit :

	J.	G.	P.	Pts
1. U.C.J.G. Le Havre . . . . .	13	12	1	25
2. C.S.A.D.N. Vernon . . . . .	14	11	3	25
3. A.S. P.T.T. Rouen . . . . .	11	8	3	19
4. C. A. Pont-Audemer . . . . .	11	7	4	18

Le 6 juin, remise de la Coupe Michel-Larue au vainqueur.

## Ping-Pong

Honneur :

	J.	G.	N.	P.	Pts
2. L.R.B.A. Vernon (1) ...	18	11	3	4	43
Première division :					
3. L.R.B.A. Vernon (2) ...	16	10	2	4	36

## Hand-Ball

Finaliste de la Coupe de l'Eure, l'équipe s'est inclinée sur le terrain de Télé-Ménilles, par le score de 8 à 7, en faveur de Champthierry Sports.

Second de la Poule A en Championnat de l'Eure, l'équipe s'est qualifiée pour la finale en battant le vainqueur de la Poule B, Le Neubourg. Elle a été battue en finale par Télé-Ménilles, par le score de 16-10, sans avoir fourni sa partie habituelle.

Dans l'ensemble, excellente saison pour notre jeune formation, qui aurait pu avoir un couronnement exceptionnel avec un peu plus de discipline de jeu.

## Foot-Ball

La section de Football, ressuscitée avec beaucoup de peine grâce au dévouement de MM. Beaucllet et Denis, semble de nouveau vouée à la disparition. Elle se heurte au manque d'éléments recrutables sur le plateau et surtout à un problème qui tend à se généraliser pour tout le Club : le transport.

Ouvrons ici une parenthèse : s'il est facile à de petites équipes, ping-pong, volley, voire même handball, de se déplacer par leurs propres moyens en faisant appel à des membres obligeants du Club, ou à des sympathisants,

il est par contre très difficile de déplacer onze joueurs ou plus, autrement que par car. Les cars civils reviennent fort cher, et les déplacements effectués grâce aux cars du L.R.B.A. sont seuls susceptibles de ne pas grèver notre budget. Le recrutement des chauffeurs est entièrement volontaire. Il est évident que les beaux jours, les charges familiales et le besoin de détente amènent tôt ou tard une carence chez ces volontaires, nombreux en saison d'hiver.

Le Club Sportif risque ainsi d'être obligé de réduire ses activités aux seules équipes facilement déplaçables, afin d'écartier l'impossibilité de jouer les derniers matches de la saison, généralement les plus importants.

Félicitons nos joueurs qui finissent 3<sup>e</sup> sur les 7 participants du groupe Est 2<sup>e</sup> Division Normandie, et 4<sup>e</sup> sur 8 participants du Critérium 2<sup>e</sup> Division Normandie.

## Communiqués

Notre trésorier et dévoué animateur M. FAUVEL a convolé en justes noces avec Mlle LECOQ. Le Club Sportif est heureux de leur offrir ici ses meilleurs vœux de bonheur.

Nous apprenons, avant de mettre sous presse, que l'équipe de volley-ball a remporté la Coupe de l'Eure. Toutes nos félicitations à Rousselet et à ses équipiers

